

Capsule linguistique

Semaine du 7 mars 2016



Parce que et puisque

Après avoir traité de la différence entre *parce que* et *car*, il semble nécessaire d'aborder celle qui existe entre *parce que* et *puisque*, la confusion entre ces conjonctions engendrant aussi des erreurs dans les copies d'étudiants. Encore une fois, la difficulté vient du fait que ces mots sont interchangeables dans certains contextes.

Parce que

Comme nous l'avons expliqué dans la précédente capsule, *parce que* est une conjonction de subordination qui induit une cause. Dans la phrase : « Je me suis présenté au CAF pour m'inscrire *parce que* ma professeure de français me l'a vivement recommandé », la subordonnée introduite par *parce que* est dite *causale*. Elle permet en effet de répondre à la question : « Pourquoi t'es-tu inscrit au CAF? »

Puisque

On pourrait employer *puisque* dans la même phrase, mais cela en change un peu le sens. De fait, l'affirmation suivante : « Je me suis présenté au CAF pour m'inscrire *puisque* ma professeure de français me l'a vivement recommandé » laisse entendre que le destinataire a l'information nécessaire pour comprendre ce que la relation de cause à effet a d'inévitable, d'évident. A-t-il été témoin de la recommandation? L'auteur de la phrase se sent-il forcé de s'inscrire? Il nous manque le contexte pour saisir ce qu'implique exactement l'emploi de « puisque ».

Puisque a parfois le sens de *car*, quand il apporte une justification sans relation de cause à effet. Encore une fois, c'est le caractère évident ou connu de l'affirmation qui fera en sorte qu'on privilégiera *puisque*. Dans notre dernière capsule, nous avons utilisé l'exemple suivant : « Malgré ce qu'il prétend, Jonathan n'est pas inscrit au CAF, *car* on n'a pas trouvé de fiche d'inscription à son nom ». Nous avons vu que la conjonction prend alors le sens d'*en effet*. Reprenons l'exemple, cette fois avec *puisque* : « Malgré ce qu'il prétend, Jonathan n'est pas inscrit au CAF *puisque* on n'a pas trouvé de fiche d'inscription à son nom ». On s'aperçoit que l'explication introduite par cette conjonction gagne en force et paraît plus satisfaisante, voire suffisante. Remarquez que l'utilisation de *parce que* aurait faussé l'équation : le repérage de la fiche est une preuve de l'inscription de l'étudiant et non la raison de celle-ci.

Exercez-vous!

Dans les phrases suivantes, pourriez-vous utiliser *parce que* ET *puisque* ou seulement *puisque*?

1. On a changé le nom du gala associé au cinéma québécois *parce que* / *puisque* Claude Jutra est soupçonné de pédophilie.
2. Les vacances de Pâques doivent être à nos portes *parce que* / *puisque* le chocolat a envahi les supermarchés et les pharmacies.
3. *Parce que* / *puisque* tu refuses de répondre, j'en tirerai mes propres conclusions.
4. Les Canadiens ne se rendront pas en séries éliminatoires *parce qu'* / *puisqu'* ils sont incapables de compter suffisamment de buts.

Corrigé

1. *Parce que* et *puisque* sont tous les deux possibles, mais *puisque* laisse entendre qu'il s'agit d'une raison suffisante et évidente.
2. Seul *Puisque* est possible, l'arrivée prochaine des vacances ne dépendant pas de la présence ou non du chocolat sur les étals.
3. Seul *puisque* est possible : il est indéniable que c'est du silence de l'interlocuteur que des conclusions sont tirées.
4. *Parce qu'* et *puisqu'* sont tous les deux possibles, mais *puisqu'* laisse entendre qu'il s'agit d'une raison suffisante, d'une évidence.

Monik Richard et Mélanie Bergeron

Animatrices de la *Politique de valorisation de la langue*
CAF (local A-492, poste 7352)